

Un problème d'Oseen extérieur en dimension deux

CHÉRIF AMROUCHE, HAMID BOUZIT

Laboratoire de Mathématiques Appliquées, CNRS UMR 5142, Université de Pau, 64000, FRANCE

1 Introduction

On considère un domaine extérieur Ω de \mathbb{R}^2 et on s'intéresse à l'étude du problème d'Oseen suivant:

$$\begin{cases} -\nu \Delta u + k \frac{\partial u}{\partial x_1} + \nabla \pi = f & \text{dans } \Omega, \\ \operatorname{div} u = g & \text{dans } \Omega, \\ u = u_* & \text{sur } \partial\Omega. \end{cases} \quad (0.1)$$

Comme le domaine est non borné, on pose une condition sur u à l'infini

$$\lim_{|x| \rightarrow +\infty} u(x) = u_\infty. \quad (0.2)$$

Cette condition est posée pour avoir le comportement de la vitesse à l'infini où u_∞ est un vecteur donné de \mathbb{R}^2 . Les équations (0.1) sont obtenues par Oseen, en linéarisant le système de Navier-Stokes qui décrit les écoulements des fluides autour d'un obstacle $\bar{\Omega} = \mathbb{R}^2 \setminus \Omega$. Le nombre positif ν est la viscosité du fluide, f, g et u_* sont des données du problème, représentant les forces extérieures, la compressibilité du fluide et la "valeur" de la vitesse au bord $\partial\Omega$. Les inconnues sont la vitesse u et la pression π du fluide.

Utilisant une partition de l'unité (0.13), on décompose (u, π) en $(u_1 + u_2, \pi_1 + \pi_2)$ où (u_1, π_1) est solution d'un problème d'Oseen posé dans un borné et (u_2, π_2) est solution du problème d'Oseen posé dans tout le plan \mathbb{R}^2 :

$$\begin{cases} -\Delta u + \frac{\partial u}{\partial x_1} + \nabla \pi = f & \text{dans } \mathbb{R}^2, \\ \operatorname{div} u = g & \text{dans } \mathbb{R}^2. \end{cases} \quad (0.3)$$

Prenant la divergence de la première équation de (0.3), le système se découple en deux équations et on est donc amené à l'étude du problème d'Oseen scalaire:

$$-\Delta u + \frac{\partial u}{\partial x_1} = f \quad \text{dans } \mathbb{R}^2, \quad (0.4)$$

où ($\nu = k = 1$), dont la solution fondamentale se comporte à l'infini:

$$O(x) = -\frac{1}{2\sqrt{\pi r}} e^{-\frac{x_1}{2r}} \left[1 - \frac{1}{4r} + O(r^{-2}) \right]. \quad (0.5)$$

On va donc, dans notre étude, choisir des poids de la forme $(1+\rho(x))^\alpha (1+s(x))^\beta$, où $s(x) = r - x_1$. On donne, grâce en particulier aux propriétés du potentiel d'Oseen $O * f$, des résultats d'existence et d'unicité en théorie L^p , $1 < p < \infty$. La résolution du problème d'Oseen dans le cas \mathbb{R}^2 permet ensuite d'étudier le problème extérieur qui est plus compliqué à la fois à cause du terme de bord et de la condition de compatibilité qui apparaissent en fonction des données et de l'exposant p . Le cas de la dimension 3, un peu moins compliqué, a été étudié par Finn (1965), Galdi (1990), Farwig (1990) et plus récemment par Amrouche et Razafison.

2 Espaces fonctionnels

Pour $\alpha \in \mathbb{R}$, $p > 1$ et $m \in \mathbb{N}$, on définit l'espace de Sobolev avec poids:

$$W_{\alpha, p}^m(\Omega) = \left\{ u \in \mathcal{D}'(\Omega); \forall \lambda \in \mathbb{R}^2: |\lambda| \leq m, \rho^{i\alpha - m + |\lambda|} \partial^\lambda u \in L^p(\Omega) \right\}.$$

C'est un espace de Banach réflexif, lorsqu'il est muni de sa norme naturelle. lorsque $\alpha + \frac{2}{p} \in \{1, \dots, m\}$, on dit qu'on est dans un cas critique et un poids logarithmique est utilisé. Pour plus de détails on peut se référer à Kufner, Hanouzet, et Amrouche-Girault-Giroire. néanmoins, on rappelle quelques propriétés et résultats qu'on utilisera par suite. L'application

$$u \in W_{\alpha, p}^m(\Omega) \rightarrow \partial^\lambda u \in W_{\alpha - |\lambda|, p}^m(\Omega)$$

est continue. L'espace $W_{\alpha, p}^m(\Omega)$ contient des polynômes de degrés inférieur ou égal à j , noté \mathcal{P}_j , où $j \in \mathbb{N}$ est défini par

$$j = [m - \alpha - \frac{2}{p}], \quad \text{si } \alpha + \frac{2}{p} \notin \mathbb{Z}^- \quad \text{et} \quad j = m - 1 - \alpha - \frac{2}{p}, \quad \text{si non.}$$

Le théorème suivant est fondamental (cf Amrouche-Girault-Giroire)

Théorème 0.1 Soit $m \geq 1$ un entier et α un nombre réel, alors il existe une constante positive C telle que

$$\forall u \in W_{\alpha, p}^m(\mathbb{R}^2), \quad \inf_{\lambda \in \mathcal{P}_j} \|u + \lambda\|_{W_{\alpha, p}^m(\mathbb{R}^2)} \leq C \|u\|_{W_{\alpha, p}^m(\mathbb{R}^2)},$$

où j est le plus haut degré des polynômes contenus dans $W_{\alpha, p}^m(\mathbb{R}^2)$.

3 L'équation d'Oseen scalaire dans \mathbb{R}^2 .

Nous avons le résultat d'intégrabilité pour la solution fondamentale (0.5):

$$\forall p > 3, O \in L^p(\mathbb{R}^2) \quad \text{et} \quad \forall p \in]\frac{3}{2}, 2[, \nabla O \in L^p(\mathbb{R}^2).$$

Notons aussi que $O \in L_{loc}^1(\mathbb{R}^2)$ et $\nabla O \in L_{loc}^1(\mathbb{R}^2)$.

Rappelons qu'un opérateur $T: f \mapsto T(f)$ est dit *weak-type* (p, q) s'il vérifie (cf. Stein):

$$\forall \lambda > 0, \quad \operatorname{mes}\{x \in \mathbb{R}^2; |T(f)(x)| > \lambda\} \leq \left(C_{p, q} \frac{\|f\|_{L^p(\mathbb{R}^2)}}{\lambda} \right)^q. \quad (0.6)$$

Utilisant, d'une part les opérateurs *weak-type* (p, q) , le théorème d'interpolation de Marcinkiewicz et d'autre part les injections de Sobolev on obtient:

Théorème 0.2 Soit $f \in L^p(\mathbb{R}^2)$. Alors, $\frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j}(O * f) \in L^p(\mathbb{R}^2)$, $\frac{\partial}{\partial x_1}(O * f) \in L^p(\mathbb{R}^2)$ et satisfait l'estimation

$$\left\| \frac{\partial^2}{\partial x_i \partial x_j}(O * f) \right\|_{L^p(\mathbb{R}^2)} + \left\| \frac{\partial}{\partial x_1}(O * f) \right\|_{L^p(\mathbb{R}^2)} \leq C \|f\|_{L^p(\mathbb{R}^2)}. \quad (0.7)$$

De plus,

1) si $1 < p < 2$, $\nabla(O * f) \in L^{\frac{2p}{2-p}}(\mathbb{R}^2) \cap L^{\frac{2p}{2+p}}(\mathbb{R}^2)$.

ii) Si $p = 2$, $\nabla(O * f) \in L^r(\mathbb{R}^2)$, $r \geq 6$.

iii) Si $2 < p < 3$, $\nabla(O * f) \in L^{\frac{2p}{3-p}}(\mathbb{R}^2) \cap L^\infty(\mathbb{R}^2)$.

2) Si $1 < p < \frac{3}{2}$, $O * f \in L^{\frac{2p}{3-2p}}(\mathbb{R}^2) \cap L^\infty(\mathbb{R}^2)$.

Avec des estimations du type (0.7).

Dans le résultat suivant on résout l'équation (0.4) dans le cas où f est donnée dans des espaces avec des poids anisotropiques.

Théorème 0.3 On suppose que $2 < p < \frac{32}{11}$ et $f \in L_{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}}^p(\mathbb{R}^2)$, alors on a $u = O * f \in L_{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}}^p(\mathbb{R}^2)$, $\frac{\partial u}{\partial x_2} \in L_{0, \frac{1}{2}}^p(\mathbb{R}^2)$, $\frac{\partial u}{\partial x_1} \in L_{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}}^p(\mathbb{R}^2)$ et $\nabla^2 u \in L_{\frac{1}{2}, \frac{1}{2}}^p(\mathbb{R}^2)$. De plus, l'estimation suivante est vérifiée

$$\begin{aligned} & \int_{\mathbb{R}^2} (1+r)^{-\frac{5}{2}} (1-s)^{\frac{5}{2}} |u|^p dx + \int_{\mathbb{R}^2} (1+r)^{\frac{5}{2}} (1+s)^{\frac{5}{2}} \left(\left| \frac{\partial u}{\partial x_1} \right|^p + |\nabla^2 u|^p \right) dx \\ & + \int_{\mathbb{R}^2} (1+s)^{\frac{5}{2}} \left| \frac{\partial u}{\partial x_2} \right|^p dx \leq C \int_{\mathbb{R}^2} (1+r)^{\frac{5}{2}} (1+s)^{\frac{5}{2}} |f|^p dx. \end{aligned}$$

Le système d'Oseen dans \mathbb{R}^2

On étudie, pour le système (0.3), l'existence et l'unicité du couple vitesse-pression (u, π) dans des espaces de Sobolev à poids. un résultat d'unicité est donné par:

Lemme 0.1 Si $(u, \pi) \in \mathcal{S}'(\mathbb{R}^2) \times \mathcal{S}'(\mathbb{R}^2)$ est une solution de (0.3) correspondant aux données $(f, g) = (0, 0)$ alors u et π sont des polynômes.

On définit l'espace des polynômes :

$$\mathcal{N}_k = \left\{ (\lambda, \mu) \in \mathcal{P}_k \times \mathcal{P}_{k-1}; -\Delta \lambda + \frac{\partial \lambda}{\partial x_1} + \nabla \mu = 0, \operatorname{div} \lambda = 0 \right\}.$$

Notons que $\mathcal{N}_0 = \mathbb{R}^2 \times \{0\}$ et $\mathcal{N}_1 = \mathcal{S}_1 \times \mathbb{R}$ où \mathcal{S}_1 est l'espace des polynômes de degrés un et indépendants de x_1 . Un résultat d'existence est donné par le théorème suivant.

Théorème 0.4 Soit $(f, g) \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\mathbb{R}^2) \times L^p(\mathbb{R}^2)$, tel que $\frac{\partial f}{\partial x_1} \in W_{\alpha, p}^{-2, p}(\mathbb{R}^2)$ et vérifiant, lorsque $1 < p \leq 2$, les conditions de compatibilité suivantes:

$$\langle f, 1 \rangle_{W_{\alpha, p}^{-1, p}(\mathbb{R}^2) \times W_{\alpha, p}^0(\mathbb{R}^2)} = 0, \quad (0.8)$$

$$\left\langle \frac{\partial f}{\partial x_1}, x_1 \right\rangle_{W_{\alpha, p}^{-2, p}(\mathbb{R}^2) \times W_{\alpha, p}^0(\mathbb{R}^2)} = 0. \quad (0.9)$$

1) Si $1 < p < 3$, alors le problème (0.3) admet une unique solution $(u, \pi) \in L^{\frac{2p}{3-p}}(\mathbb{R}^2) \times L^p(\mathbb{R}^2)$ tel que $\nabla u \in L^p(\mathbb{R}^2)$ et $\frac{\partial u}{\partial x_1} \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\mathbb{R}^2)$.

2) Si $p \geq 3$, le problème (0.3) admet une solution $(u, \pi) \in W_{\alpha, p}^0(\mathbb{R}^2) \times L^p(\mathbb{R}^2)$, telle que $\frac{\partial u}{\partial x_1} \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\mathbb{R}^2)$, unique à un élément \mathcal{N}_0 près.

Le problème extérieur

Dans cette section on étend les résultats obtenus dans le plan au problème extérieur. On définit le noyau de l'opérateur:

$$(u, \pi) \mapsto T(u, \pi) = (-\Delta u + \frac{\partial u}{\partial x_1} + \nabla \pi, \operatorname{div} u),$$

par

$$\mathcal{K}_p^+(\Omega) = \{(u, \pi) \in \tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times L^p(\Omega); T(u, \pi) = (0, 0)\}.$$

De plus, si $1 < p < 3$, $u \in L^r(\Omega)$ où r est donné par:

$$\frac{3p}{3-p} \leq r \leq \frac{2p}{2-p} \quad \text{si } 1 < p < 2 \quad \text{et} \quad \frac{3p}{3-p} \leq r \leq \infty \quad \text{si } 2 \leq p < 3.$$

On commence par:

Le cas $p = 2$.

On suppose que Ω est un ouvert Lipschitzien et on donne la définition d'une solution faible du problème (0.1).

Définition 0.2 un vecteur $u: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^2$ est dit solution faible du problème (0.1) avec $u_* = 0$ si

(i) $u \in H_{loc}^1(\Omega)$, tel que $\nabla u \in L^2(\Omega)$ et $u = 0$ sur $\partial\Omega$,

(ii) $\operatorname{div} u = 0$ dans Ω ,

(iii) $\forall \varphi \in \mathcal{V}(\Omega) = \{v \in \mathcal{D}'(\Omega); \operatorname{div} v = 0\}$,

$$\int_{\Omega} \nabla u \cdot \nabla \varphi dx - \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_1} \varphi dx = \langle f, \varphi \rangle_{\mathcal{D}'(\Omega) \times \mathcal{D}(\Omega)}, \quad (0.10)$$

Le noyau $\mathcal{K}_2^-(\Omega)$ de l'opérateur T est caractérisé par:

$$\mathcal{K}_2^-(\Omega) = \{(0, 0)\}. \quad (0.11)$$

On donne maintenant un premier résultat d'existence.

Proposition 0.3 Soit Ω un domaine extérieur et Lipschitzien de \mathbb{R}^2 . Supposons que $u_* = 0$, $g = 0$ et $f \in W_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega)$ alors, le problème (0.1) admet une unique solution $(u, \pi) \in \left(\tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \cap L^0(\Omega) \right) \times L^2(\Omega)$. De plus, u satisfait l'équation d'énergie:

$$\int_{\Omega} |\nabla u|^2 dx = \langle f, u \rangle_{W_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \times \tilde{W}_{\alpha, p}^{1, 2}(\Omega)}. \quad (0.12)$$

On sait trouver une unique paire $(u, \pi) \in \tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \times L_{loc}^2(\bar{\Omega})$ solution du problème (0.1). Pour motrer que u appartient à $L^0(\Omega)$ et π appartient à $L^2(\Omega)$, on utilise la partition de l'unité suivante

$$\varphi_1, \varphi_2 \in C^\infty(\mathbb{R}^2), \quad \varphi_1 + \varphi_2 = 1, \quad \varphi_2 = 1 \quad \text{dans } B_R, \quad \operatorname{Supp} \varphi_2 \subset B_{R+1}, \quad (0.13)$$

et on décompose \tilde{u} et $\tilde{\pi}$ en: $\tilde{u} = \tilde{u}\varphi_1 + \tilde{u}\varphi_2$ et $\tilde{\pi} = \tilde{\pi}\varphi_1 + \tilde{\pi}\varphi_2$. Le couple $(\tilde{u}\varphi_2, \tilde{\pi}\varphi_2)$ appartient à $(W_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \cap L^0(\Omega)) \times L^2(\Omega)$, alors que $(\tilde{u}\varphi_1, \tilde{\pi}\varphi_1)$ vérifie au sens des distributions le système suivant:

$$-\Delta(\tilde{u}\varphi_1) + \frac{\partial}{\partial x_1}(\tilde{u}\varphi_1) + \nabla(\tilde{\pi}\varphi_1) = H, \quad \operatorname{div}(\tilde{u}\varphi_1) = G \quad \text{dans } \mathbb{R}^2,$$

où,

$$H = \varphi_1 \left(-\Delta \tilde{u} + \frac{\partial \tilde{u}}{\partial x_1} + \nabla \tilde{\pi} \right) + \tilde{u} \Delta \varphi_2 + 2 \nabla \tilde{u} \cdot \nabla \varphi_2 - \tilde{u} \frac{\partial^2 \varphi_2}{\partial x_1^2} - \tilde{\pi} \nabla \varphi_2,$$

$$G = -\tilde{u} \nabla \varphi_2.$$

On montre que $H \in W_{\alpha, p}^{-1, 2}(\mathbb{R}^2)$, $G \in L^2(\mathbb{R}^2)$, $\frac{\partial u}{\partial x_1} \in W_{\alpha, p}^{-2, 2}(\mathbb{R}^2)$ et vérifiant les conditions de compatibilité (0.8), (0.9) et on utilise les résultats obtenus dans le plan. On pose:

$$\mathcal{Z}_p = \{g = \tilde{g}; \tilde{g} \in \tilde{L}^p(\mathbb{R}^2); \forall \mu \in \mathcal{P}_{[2-\frac{2}{p}]}, \langle \frac{\partial \tilde{g}}{\partial x_1}, \mu \rangle = 0\}.$$

Utilisant un lemme de relèvement on montre le théorème suivant

Théorème 0.5 Soit Ω un domaine extérieur et Lipschitzien de \mathbb{R}^2 . Soit $f \in W_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega)$, $g \in \mathcal{Z}_p$ et $u_* \in H^{\frac{1}{2}}(\Gamma)$. Alors, le problème (0.1) admet une unique solution $(u, \pi) \in \left(\tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \cap L^0(\Omega) \right) \times L^2(\Omega)$.

Le cas général: $1 < p < \infty$.

On veut ici, résoudre le problème (0.1) dans le cas général $1 < p < \infty$. On commence par étudier le problème pour $p > 2$ et on procède par dualité. Pour caractériser le Noyau $\mathcal{K}_p^-(\Omega)$ pour $p \geq 2$ on a aura besoin des définitions suivantes:

$$u_0 = O * \frac{1}{2\pi|\Gamma|} \delta_\Gamma \quad \text{et} \quad \pi_0 = P * \frac{1}{2\pi|\Gamma|} \delta_\Gamma, \quad (0.14)$$

où, la paire (O, P) désigne la solution fondamentale du problème d'Oseen en dimension deux.

Proposition 0.4 Soit Ω un domaine extérieur de \mathbb{R}^2 de classe $C^{1,1}$.

(i) Si $2 \leq p < 3$ alors, $\mathcal{K}_p^-(\Omega) = \{(0, 0)\}$.

(ii) Si $p \geq 3$ alors

$$\mathcal{K}_p^-(\Omega) = \{c(\mu - u_0, \eta - \pi_0), \quad c \in \mathbb{R}\},$$

où (μ, η) est l'unique solution dans $\tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, 2}(\Omega) \times L^2(\Omega)$ du problème

$$-\Delta \mu + \frac{\partial \mu}{\partial x_1} + \nabla \eta = 0, \quad \operatorname{div} \mu = 0 \quad \text{dans } \Omega \quad \text{et} \quad \mu = u_0 \quad \text{sur } \Gamma.$$

Le cas $1 < p < 2$

Pour résoudre le problème (0.1) avec $1 < p < 2$, on a besoin du résultat suivant

Proposition 0.5 On suppose $1 < p < 2$ et Ω un domaine extérieur de classe $C^{1,1}$. Soit $f \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega)$ satisfaisant, si $1 < p \leq \frac{3}{2}$, la condition de compatibilité:

$$\forall (w, \eta) \in \mathcal{K}_p^-(\Omega), \quad \langle f, w \rangle_{W_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times \tilde{W}_{\alpha, p}^{1, p}(\Omega)} = 0. \quad (0.15)$$

Alors, il existe un unique $u \in \tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega)$ vérifiant pour tout $(v, g) \in (\tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times L^p(\Omega))$, tel que $\operatorname{div} v = 0$:

$$\langle u, -\Delta v - \frac{\partial v}{\partial x_1} - \nabla g \rangle_{\tilde{W}_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times W_{\alpha, p}^{1, p}(\Omega)} = \langle f, v \rangle_{W_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times \tilde{W}_{\alpha, p}^{1, p}(\Omega)}. \quad (0.16)$$

Enfinement, on résout le problème d'Oseen nonhomogène, pour $1 < p < \infty$.

Théorème 0.6 Soient Ω un domaine extérieur de classe $C^{1,1}$, $f \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega)$, $g \in \mathcal{Z}_p(\Omega)$ et $u_* \in W_{\alpha, p}^{\frac{1}{2}}(\Gamma)$. De plus, on suppose que, si $1 < p \leq \frac{3}{2}$, on a la condition de compatibilité

$$\forall (v, \eta) \in \mathcal{K}_p^-(\Omega), \quad \langle f, v \rangle_{\Omega} + \langle g, \eta \rangle_{\Omega} + \langle (\nabla v - \eta I), n, u_* \rangle_{\Gamma} = 0. \quad (0.17)$$

Alors, le problème (0.1) admet une solution $(u, \pi) \in W_{\alpha, p}^{-1, p}(\Omega) \times L^p(\Omega)$ telle que $\frac{\partial u}{\partial x_1} \in W_{\alpha, p}^{-2, p}(\Omega)$. De plus,

(i) si $1 < p < 3$ alors, $u \in L^r(\Omega)$, et (u, π) est l'unique solution de (0.1).

(ii) Si $p \geq 3$, (u, π) est une solution de (0.1) unique à un élément près de $\mathcal{K}_p^-(\Omega)$.